

Les squares de Paris

Les travaux d'Hausmann ne se sont pas limités à la construction de boulevards et d'immeubles.

Un petit rappel de son organisation :

- l'Urbanisme et la Voirie, avec *Eugène Deschamps*, qui gérait le Plan, qui dessinait les percements et les alignements,
- la construction des bâtiments publics, avec des architectes remarquables, comme *Victor Baltard* ou *Jacob-Ignace Hittorff*, ou encore *Eugène Viollet Leduc*, pour les monuments historiques,
- le Service des Eaux et l'Assainissement, avec *Eugène Belgrand*
- et enfin un domaine peu connu, le Service des Promenades et Plantations, avec *Adolphe Alphand* et *Gabriel Davioud*.

Vu du ciel, on remarque des avenues verdoyantes et des grandes étendues de verdure, qu'on ne soupçonne pas lorsqu'on marche.

Hausmann et Alphand, son ingénieur-jardinier, ont planté plus qu'on ne l'avait jamais fait auparavant :

- les bois de Boulogne et de Vincennes,
- les parcs Monceau, des Buttes-Chaumont et de Montsouris,
- deux jardins, et trente squares,
- une multitude de places, de boulevards et d'avenues plantées, certaines très larges, comme l'avenue Foch ou l'avenue de l'Observatoire. Seules les rues ne sont pas plantées.

Les squares et les plantations entrent dans le processus de rénovation, au même titre que les Percements et les constructions, *toujours pour mettre en valeur ou préserver un monument*.

Le « square » est une particularité Parisienne, il est public et est lié à une Percée (nous verrons ce terme tout à l'heure). Il est différent du *square* anglais, qui est privé, fermé et qui donne souvent son nom au lotissement (« *Trafalgar square* »).

La disposition des squares est très règlementée : massifs en périphérie, centre occupé par une fontaine ou un bassin, allée périphérique, massifs de fleurs isolés, pelouses en arrondie.

Le mode opératoire de plantation est également précis :

Les arbres sont placés à 5 m au moins des façades et à 1m50 des trottoirs, l'intervalle qui les sépare est de 5m.

Si l'avenue fait 26m de large : 1 rangée d'arbres sur chaque contre-allée, à partir de 36m :

2 rangées d'arbres, et à partir de 40m de large: 2 rangées d'arbres + un terre-plein central.

Les essences sont également règlementées : généralement des marronniers, des platanes, des ormes, des tilleuls.

Lien : [Paris : Les espaces verdoyants d'Hausmann sous Napoléon III ...](#)

Le square Paul Painlevé :

Le square Painlevé est le résultat d'une mûre réflexion: sa surface a été récupérée lors de la réalisation de la rue des Ecoles, comme le square Paul Langevin, un peu plus loin, par ailleurs, comme la plupart des squares créés par Hausmann, il permettait tous de mettre en valeur ou de protéger visuellement un monument historique (Cluny).

Histoire insolite : Un matin d'hiver de 1215, trois cadavres de femmes nues furent découverts ici, couchées dans la neige. On s'empressa de couvrir leur nudité et de les enterrer au cimetière des Innocents. Au moment où on allait les jeter dans la fosse, l'une d'elle se réveilla, puis les autres. Margue de Gouesse, Marole, sa nièce et son amie Tifaigne, racontèrent avoir beaucoup bu. Comme elles ne pouvaient régler la note, le Tavernier leur confisqua une partie de leurs vêtements. Complètement saoules, elles terminèrent de se dévêtir et dansèrent dans les rues. Ivres mortes et transies, elles furent prises d'hypothermie.



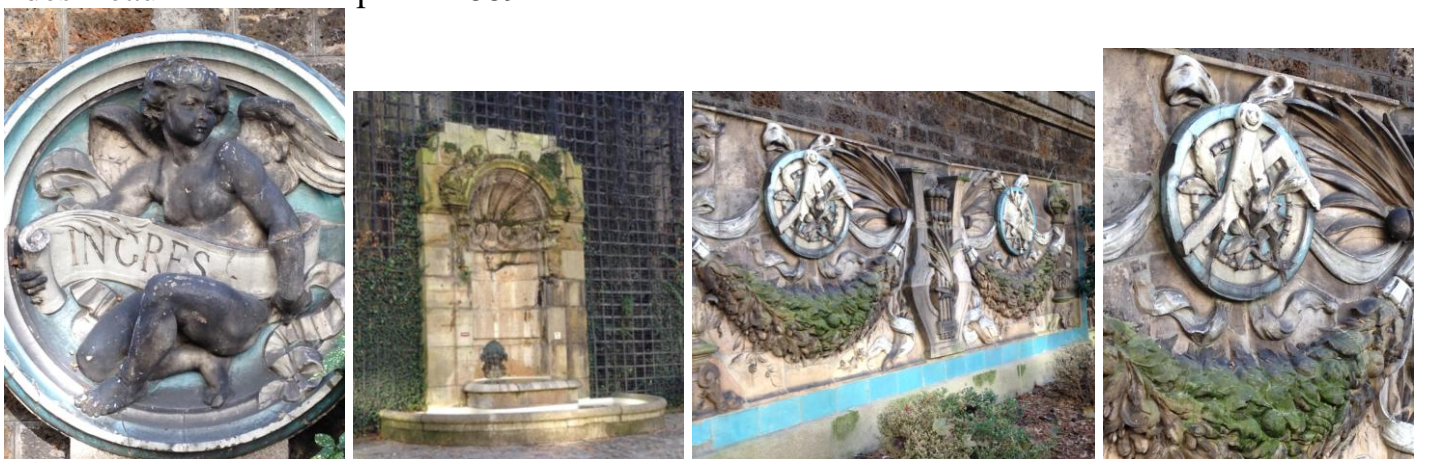
La statue de **Montaigne**, par Paul Landowski, érigée en 1934, en présence de Louis Barthou. Des générations de passants sont passées et ont touché son pied n faisant un vœu. En 1968, il a été témoin des affrontements historiques entre étudiants et CRS.

Les statues de la louve et de Puvis de Chavannes, peintre du Panthéon et fontaine érigée pour l'écrivain Octave Gréard.

Le square Langevin :

On y trouve des vestiges :

- la fontaine Childebert (1714), initialement installée rue Childebert, jouxtant l'abbaye de St Germain des Prés, supprimée en 1867, pour le percement du boulevard St Germain.
- deux niches de l'ancien Hôtel de Ville, dont les statues ont été décapitées en 1968.
- deux panneaux de la frise et un macaron en céramique, dédié à Ingres provenant du Palais des Beaux-arts de l'expo de 1889.



Le square Viviani

Un « *robinier* » y est planté en 1601 par le botaniste Robin, venant d'Amérique du Nord. C'est l'un des deux + vieux arbres de Paris, avec un autre robinier planté par Robin au Jardin des Plantes.

Fontaine de Georges Jeanclos.

A cet endroit, qui a été réaménagé, se trouvait le Petit Châtelet, et le Petit pont. Il fut l'objet, en 885, d'un évènement tragique : Paris était assiégé par les normands. Le petit Pont était défendu par 12 hommes qui se trouvèrent isolés à la suite de son effondrement. Ils furent massacrés, mais leur courage ne fut pas vain, puisque les normands levèrent le siège. Il s'agissait d'un miracle car il y avait à peine 200 parisiens dans la cité et les normands étaient 40.000 !

